

Air Force pers strive for new heights

By Capt Cynthia Larue

For some people, the Battle Fitness Test (BFT) represents the most challenging physical activity they complete in a year. For others, the BFT is not enough – they thrive on pushing their personal limits to the max, seeing how far they can go.

This is exactly what seven members of 192 Construction Engineering Flight decided to do this year – push their limits.

192 is an Air Reserve Flight of 19 Wing Comox but is located at the Naval Radio Detachment at the former CFS Aldergrove in the Lower Mainland of British Columbia. The unit comprises skilled construction and engineering personnel who support the Air Force during deployed and non-deployed operations.

Before the sun rose August 25, the small group of engineers was already on its way to Cypress Mountain. There, they would embark on a journey through the peaks north of Vancouver. The Howe Sound Crest Trail is known for its breath-

taking views and ever-changing climate, but also for offering a difficult and challenging experience to hikers who venture through it.

They started their long and strenuous hike early, with the intent of covering the most distance possible before night. They tackled heat, snow, rain, wind, unexpected terrain, discomfort and fatigue with the desire to challenge themselves while maintaining high levels of teamwork and friendship within the unit.

The second day proved to be even more challenging because of inclement weather, altitude and hard-to-find trails that were clear on the map but proved to be less so on the ground.

During the arduous trek the hikers had a chance to admire mountain goats effortlessly scaling vertical rock faces, and a family of bears foraging and dining on local vegetation.

The group reached the parking lot just before sunset on the night of the second day, bruised and tired but sharing an incredible feeling of accomplishment

and team spirit.

It's too early to tell if they will repeat the experience again. What they will tell you is that the time spent climbing and admiring

the view from the peaks was worth the effort. It's also too early to say whether they will convince their chain of command to exempt them from the 2010 BFT.



SGT BLANE REYNOLDS

Cpl Kelvin Szeto demonstrates agility at 1 200 m on the Howe Sound Crest Trail, B.C.

Le Cpl Kelvin Szeto fait preuve d'agilité à 1 200 mètres sur le sentier Howe Sound Crest, en Colombie-Britannique.

Viser toujours plus haut

Par la Capt Cynthia Larue

Pour certaines personnes, le test d'aptitude physique au combat (TAPC) est l'épreuve physique la plus difficile qu'elles doivent surmonter au cours de l'année. Or, pour d'autres, le TAPC ne suffit pas. Ces gens cherchent toujours à dépasser leurs limites personnelles, pour voir jusqu'où ils peuvent se rendre.

C'est exactement ce que sept militaires de la 192^e Escadrille de génie construction ont décidé de faire cette année, c'est-à-dire pousser leurs limites. La 192^e Escadrille de génie construction est une unité de la Réserve aérienne de la 19^e Escadre Comox, mais elle est installée près du

détachement radio naval, à l'ancienne SFC Aldergrove, dans les basses-terres continentales de la Colombie-Britannique. L'unité est composée de personnes compétentes spécialisées en construction et en ingénierie qui appuient la Force aérienne lors de déploiements et d'opérations au pays.

Le 25 août, avant le lever du soleil, le petit groupe d'ingénieurs était déjà en route pour le mont Cypress. Là, il allait entreprendre une aventure dans les sommets au nord de Vancouver. Le sentier Howe Sound Crest est reconnu pour ses panoramas impressionnants et son climat qui change constamment, mais il offre aussi une expérience difficile et éprouvante aux randonneurs qui

l'empruntent.

Les militaires ont entamé leur longue randonnée éreintante tôt le matin, afin de parcourir la plus grande distance possible avant la tombée de la nuit. Ils ont dû affronter de la chaleur, de la neige, de la pluie, du vent, des reliefs inattendus, des malaises et de la fatigue, afin de relever un défi personnel, tout en maintenant un grand esprit d'équipe et d'amitié.

Le deuxième jour était encore plus difficile, en raison du mauvais temps et de l'altitude. De plus, des sentiers clairement indiqués sur la carte se sont révélés difficiles à trouver.

Lors de cette randonnée ardue, le groupe a pu admirer des chèvres de montagne, qui escaladaient sans effort les

parois rocheuses verticales, ainsi qu'une famille d'ours, qui broutait de l'herbe.

Le groupe a atteint le parc de stationnement juste avant le coucher du soleil le deuxième jour. Malgré les courbatures et la fatigue, les randonneurs étaient très fiers de leur exploit et ils maintenaient leur esprit d'équipe.

Il est encore trop tôt pour déterminer s'ils tenteront de revivre cette expérience. Mais, les membres du groupe vous diront que le temps qu'ils ont passé à escalader les parois rocheuses et à admirer le paysage sur les sommets valait son pesant d'or. On ne sait toujours pas si les membres du groupe réussiront à convaincre la chaîne de commandement de les exempter du TAPC 2010.

Poets in arms

► Continued from cover

Sending her writing in to Ms. Major for criticism—constructive and gentle though it may be—and submitting it to be published on the internet was not easy for Mrs. Niven, but it was rewarding. "It's a

way of just being open and honest about your feelings," she says. "Being an infantryman, you don't get to be vulnerable or creative so this is a way for the guys and girls to tap into that and be able to write their experiences so I think that is really great."

In November, Ms. Major, Ms. Steele and Mr. Gravel will organize a reading of some of the poetry developed through the In Arms project. Ms. Major is looking forward to the reading, which will coincide with Remembrance Day.

"There are things you know intellectually

because you've been reading the stories in the newspaper as you go along," she says. "But until you have some sort of more immediate access to that, you don't learn it emotionally." It is her hope that the poems of the in Arms poetry project will help others learn these stories, too.

De la poésie militaire

► Suite de la page couverture

Pour M^{me} Niven, la poésie a été un exutoire important pendant le déploiement en Afghanistan de son mari, affecté au 1^{er} Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry. « Toute ma vie, la poésie a été un moyen de faire face à la tragédie ou d'exprimer ma joie, dit-elle. Wayne et moi sommes ensemble depuis huit ans; dans l'armée, le parcours a été difficile. Il a été déployé à trois reprises. Il est

rentré à la maison l'an dernier après une absence de dix mois, il a repris son travail, puis il est reparti pendant sept autres mois. J'essayais donc de faire face à la situation grâce à ma plume. »

Il n'a pas été facile pour M^{me} Niven d'envoyer ses écrits à M^{me} Major pour qu'elle les critique, de manière constructive et délicate, et qu'elle les présente afin qu'ils soient affichés dans Internet, mais c'était gratifiant. « C'est juste un moyen d'exprimer ses sentiments de manière

franche et honnête, dit-elle. Dans l'infanterie, il est impossible d'exprimer sa vulnérabilité et sa créativité, et c'est donc un moyen pour ces hommes et ces femmes d'en profiter et de mettre par écrit leurs expériences; je crois donc que c'est formidable. »

En novembre, M^{me} Major, M^{me} Steele et M. Gravel organiseront une séance de lecture de certains des poèmes créés dans le cadre du projet In Arms poetry. M^{me} Major attend avec impatience ce

moment, qui coïncidera avec le jour du Souvenir.

« Il y a des choses que nous savons parce que nous lisons des articles dans les journaux, dit M^{me} Major. Mais tant qu'on n'y a pas accès plus directement, on n'en prend pas connaissance sur le plan émotif ». Elle espère que les poèmes présentés dans le cadre du projet In Arms poetry permettront de sensibiliser d'autres gens à la réalité militaire.